

# Sur le front de l'enfance

L'école doit changer, nous en sommes persuadés depuis longtemps et travaillons dans ce sens, mais nous savons aussi qu'elle ne saurait à elle seule compenser tous les manques dont souffrent de plus en plus les jeunes enfants (indisponibilité des parents, exigences de la vie industrielle de cette fin du XX<sup>e</sup> siècle, hantise du chômage, éclatement de la cellule familiale...)

De nombreux groupes étudient chacun de leur côté les problèmes de la petite enfance.

- Dans le milieu médical, pédiatres, pédopsychiatres.
- Les chercheurs, notamment en psychopédagogie.
- Les personnels de P.M.I. des centres de prévention.
- Les personnels de crèche.
- Les personnels de l'école maternelle.
- Les associations de loisirs qui gèrent les centres de loisirs maternels, les colonies de vacances etc...
- Les associations de parents d'élèves.
- Les associations familiales et du cadre de vie.
- Les syndicats des travailleurs et les syndicats enseignants.
- L'aide à l'enfance.
- Les municipalités etc., etc.

Il serait important qu'au niveau national et au niveau local tous ces groupes puissent se rencontrer et confronter leurs travaux et leur expérience pour une meilleure compréhension et un enrichissement mutuel.

Extrait du dossier *Les moins de 6 ans*  
(10F à ICEM - BP 109 - 06322 Cannes la Bocca Cedex)

\*

*Parmi ces groupes, il en est un avec qui nous nous sentons particulièrement vocation à travailler. Il se veut d'ailleurs, plus qu'un groupe structuré et par conséquent inévitablement un peu fermé, un carrefour, un lieu d'échanges.*

*Nous lui donnons la parole pour une présentation rapide de ses objectifs et de son identité.*

*Fernand Oury vous présente ensuite un livre récemment publié par quelques-uns de ses animateurs et, croyez-nous, l'enthousiasme de son propos est loin d'être excessif. Tous ceux qui ont déjà eu ce livre entre les mains ont eu la même pensée : « faire connaître et vite, ça peut servir à d'autres... »*

*Avec presque un peu de regret, à se dire que ce livre-là on aurait dû l'écrire, regret tempéré parce qu'on se souvient de certain film tourné dans la classe de Gisèle Page et qu'il faudra revoir au congrès de Paris, et montrer. A suivre, donc...*

## QU'EST-CE QUE L'A.A.T.E.P.E. ?

Association pour l'Assistance Technique et l'Ecoute Petite Enfance (subventionnée entre autres par la Fondation de France).

La création de cette association part d'un double constat :

- d'une part la variété des besoins des parents et des enfants en matière de modes d'accueil en France.
- d'autre part la multitude des propositions « souterraines » de structures d'accueil faites spontanément par de nombreux parents depuis plusieurs années.

En ce qui concerne le premier constat, il est maintenant évident que les enfants ont des besoins très différents du Nord au Sud de la France et d'Est en Ouest, selon le milieu socio-culturel, selon le lieu d'habitat (ville ou campagne), selon l'ethnie, etc.

Pour ce qui est du second constat, il est intéressant de noter que, si l'on évolue dans ce milieu « souterrain » précédemment cité, on se trouve face à un très grand nombre de structures d'accueil « sur mesure », mises sur pied sous forme associative par des parents et autoorganisées par ceux-ci. Ces structures sont très variées : elles peuvent être un restaurant pour jeunes enfants en milieu rural, une crèche parentale, une organisation de vacances ou de week-end, des structures accueillant les enfants durant les heures et les jours extrascolaires, des lieux « de parole » destinés à échanger des idées, des solutions, etc.

Toutes en tout cas, ont la particularité d'être nées non pas à partir d'une idée toute faite de « mode de garde », mais sur l'évaluation même qualitative et quantitative d'un besoin. De même, la quasi totalité d'entre elles, s'efforcent de conjuguer harmonieusement les réponses aux besoins des parents et à ceux des enfants.

Si l'on confronte ces deux constats, il devient évident que ce mouvement est très riche en perspectives : en effet, quel meilleur « starter » pour envisager l'élargissement de l'éventail proposé en

France en matière de modes d'accueil de jeunes enfants ?

Il est à noter que ce propos n'a pas pour objet de supprimer l'action « corporative » en matière de petite enfance, mais plutôt de créer un lien harmonieux entre professionnels et parents. Tout ceci reposant sur des structures d'accueil « à la carte », où les parents se reconnaissent, et au sein desquelles ils cessent de se comporter en assistés.

Il est important d'insister sur ce que cette attitude d'« assistés » peut avoir de grave, plus encore que dans certains autres domaines, comme retentissement psychologique lorsqu'il s'agit de parents par rapport à leurs propres enfants. Il va de soi que l'implication des parents dans de telles démarches éducatives peut avoir des retentissements sociaux dans de nombreux secteurs, allant de l'éducation de santé (médecine préventive) à l'architecture, en passant par la reconsidération globale du statut de l'enfant dans la société.

Cette description est toutefois quelque peu idyllique. Il faut bien avouer que la réalité est moins optimiste. En effet, peu de parents sont en mesure actuellement de s'impliquer de la sorte : ceci pour des raisons quelquefois horaires, mais aussi (et très souvent) pour une question de prise de conscience des besoins élémentaires des enfants.

Ceci suppose donc une action de sensibilisation progressive des parents. De plus, ceux ayant franchi le pas et créé leur propre structure d'accueil sont le plus souvent confrontés à des problèmes matériels très graves (problèmes financiers, isolement, limites des connaissances, etc.)

Ce tableau un peu long a pour but de poser clairement les objectifs de notre Association. Nous sommes un groupe de personnes aux fonctions polyvalentes (pédiatre, architecte, enseignants, psychologue, fabricant de jouets en bois, éducateur, libraire, musicien, ... et surtout parents).

Notre action vise à utiliser au mieux cette polyvalence pour avancer avec ces groupes de parents : c'est-à-dire apporter « à la carte » un certain nombre d'éléments, capables de stimuler les groupes, d'aider à mettre en application, mûrir et perfectionner leurs projets, sans toutefois les dénaturer. Ces éléments sont à la fois suffisamment précis pour leur permettre d'avancer et suffisamment transformables pour ne pas trahir leur démarche, car l'un des faits les plus intéressants de ces expériences tient à l'identité spécifique de chaque groupe et à l'adaptation maximale de chaque structure à cette identité.

Pour atteindre cet objectif, nous disposons de plusieurs moyens :

— Nous allons aussi souvent que nécessaire et gratuitement sur place, voir les parents demandeurs, et avancer avec eux.

— Nous avons mis en place une permanence téléphonique chargée de renseigner les groupes à tous moments sur différents sujets (savoir où se fait en France une expérience proche de la leur, comment obtenir une subvention, où trouver d'autres groupes de parents dans leur région, etc.). Ceci afin de rompre le sentiment d'isolement très vite ressenti.

— Nous envisageons d'organiser annuellement deux journées de rencontre entre ces différents groupes (le premier forum aura lieu à la fin du mois de février prochain).

— Nous comptons publier régulièrement des brochures, sous forme de photocopies, faisant le point sur certaines questions auxquelles nous sommes confrontés avec ces groupes.

— D'autre part, nous constituerons annuellement (sous forme également de photocopies) un dossier relatant l'évolution des différents groupes avec lesquels nous aurons avancé. Dossier constitué d'études comparatives, de photos, de chiffres, de propositions, etc...

— Enfin, nous émaillerons cette « recherche appliquée » de documents vidéo sur ces groupes, afin d'objectiver au mieux différentes propositions innovantes.

# L'EXPLORATEUR NU

de Jean EPSTEIN et Chloé RADIGUET  
aux Editions Universitaires

Encore un bouquin sur l'enfant ! Encore des conseils aussi judicieux que culpabilisants ! Non merci ! Ça suffit.

J'ouvre le livre, je parcours. J'aurais dû commencer par là : la première réaction n'est pas toujours la bonne. D'agréables dessins, une foule de situations, de « trucs », de jeux réalisables avec du matériel simple, banal, peu coûteux. Ho ! voilà qui peut servir.

Je cherche l'inévitable discours aux éducateurs pour enrichir ma collection de « il faut » : je ne trouve rien. Je cherche alors la thèse nouvelle et révolutionnaire qui va balayer le passé : rien non plus. Des rappels théoriques sur le développement non de l'enfant mais des enfants. En langage clair, simple, précis, accessible d'emblée à des gens ordinaires.

Et pas n'importe quoi ! On retrouverait Wallon, Gesell, Spitz, Winnicot, Dolto et quelques autres.

Ils ont l'air de savoir de quoi ils parlent, les auteurs.

Et ils n'en profitent pas pour causer.

Mon intérêt vire à l'enthousiasme. Voilà le genre de livre qui nous aurait aidés, il y a trente ans alors que j'étais directeur de colonie maternelle.

Alors, faire connaître et vite : ça peut servir à d'autres parents ou professionnels, responsables du développement harmonieux de « moins de 3 ans »

Tiens ! on signale *l'Explorateur nu* et l'A.A.T.E.P.E. (Association pour l'Assistance Technique et l'Ecoute Petite Enfance) dans *Petitou* : les institutrices maternelles de l'ICEM sont intéressées. Ça ne m'étonne pas.

(PETITOU N°2 - Francine DOUILLET 45, Bd de la Seine 92000 Nanterre - Abonnement : 20F)

Parler de *l'Explorateur nu* ? Pourquoi ne pas lui laisser la parole ; citer (en résumant) ?

p. 16. — *Le matelas d'eau. Remplir à moitié d'eau colorée un matelas en plastique. Souder la valve.*

*Le tout petit, stimulé, improvise spontanément une véritable danse... vision de l'eau... bruit de l'eau.*

p. 17. — *Une chambre à air d'auto à moitié remplie d'air. Même jeu... avec un nid au milieu.*

p. 22. — *Le tapis sonore : 10 cartes postales sonores différentes, collées sur du contreplaqué. Recouvrir de toile de jute. Poser au sol. Les petits posent leurs mains : vif intérêt pour les sons produits...*

p. 27. — *Les sacs odorants en tissu contenant lavande, thym, camphre, menthe, etc. sont mis au sol de temps à autre choisis et repérés.*

p. 41. — *Les plans inclinés. Matériel : des blocs de mousse...*

p. 53. — *Le mobile de plumes. Matériel : crayon, fil de nylon, plumes... Exercer son souffle.*

p. 63. — *Les cachettes : des vieux cartons (qui deviennent aussi des maisons).*

Il ne s'agit pas d'un catalogue de modèles. On espère simplement attirer l'attention sur l'harmonie de développement de chaque enfant, sur l'importance de l'environnement (espaces, objets, personnes) et constituer un outil permettant de nouvelles improvisations.

« Soigner le milieu avant de soigner les gens !!! »

J'ai déjà entendu cela quelque part.

## Du développement de l'enfant. (résumé)

On l'a d'abord dit essentiellement moteur... Est venu s'ajouter, l'élément « psychologique »...

...l'enfant ne se contentait pas à marcher, à se nourrir seul... sa vie de relation faisait aussi l'objet d'un apprentissage. On a parlé alors de psychomoteur... On parle aujourd'hui de « P.S.M. » (Psychologique - Sensori-Moteur).

Tout est évolutif (« Fallait y penser ! » F. Oury) ...Il pourrait être très grave de se référer uniquement à une « norme de développement » qui, par définition, correspond tellement à tout le monde qu'elle n'a plus de rapport avec personne...

On a vu des génies marcher à 20 mois et des débiles marcher à 8 ! Et il en est de même de l'acquisition de toutes les fonctions... (Ciel ! que reste-t-il de notre édifice scolaire ! F.O.) (p. 6 et 7)



...un manque à cet ouvrage. Nulle part nous n'avons fait explicitement allusion à la constitution par l'enfant de sa personnalité inconsciente : en effet, elle constitue le ciment même des activités décrites ici.

...autres éléments non cités pourtant fort importants : il s'agit du droit à la paresse, au non activisme, au rêve... bien plus constructifs, selon nous, qu'un parcours du combattant.

Pas question de forcing... Pas question de programmer les jeux, ni de découper le temps de vie sans laisser de place au « vide » (p. 9)

## Education : la fin des conseils ?

Intoxiqués de psychologie et de pédagogie (nouvelle ou ancienne) les parents à la page se culpabilisent « Faut-il brûler Spock, Pernoud, Dolto et Dodson ? » titre le *Nouveau F* en juin 1982.

Ne contrariez pas « his majesty the baby », laissez lui faire ses expériences et les enfants Spock tyranniseront l'entourage. Vous connaissez les 1001 qualités et devoirs de la mère admirable style Pernoud... Que dire des parents doltoiens qui s'interrogent et se gratouillent l'inconscient dans l'espoir de découvrir la faute, l'erreur originelle ?

La sagesse apparente de Dodson : « faites tantôt ci, tantôt ça » (quand ?) n'arrange pas les choses !

Parents culpabilisés, inquiets, enfants déboussolés, les résultats de ces excellentes recommandations ne devraient guère étonner les instits, en proie depuis toujours au discours des supérieurs, des scientifiques, des médias et de Mr et Mme Toulemonde. Quand les « il faut, il faudrait » intériorisés deviennent des « tu dois » aussi impossibles à tenir qu'à faire taire, la névrose n'est pas loin (obsessionnelle, professionnelle, institutionnelle ?) Ainsi se maintiennent les modesties, les inerties, les hiérarchies et les Institutions vénérables : écoutez parler les collègues ; particulièrement ceux et celles qui, à contre courant, essaient de faire « autre chose ».

Il ne sert à rien d'incriminer les conseillers. Leurs intentions, leur compétence ne sont pas en cause. Le besoin et la demande de conseils sont tels qu'il est difficile de ne pas répondre.

C'est à la relation de conseiller à conseillé que je m'en prends : relation impossible du fait de sa structure. Relation où immanquablement, malgré toutes les prudences, le conseiller, surtout s'il est compétent est fantasmé comme Sujet Supposé Savoir, détenteur de la potion magique. Du même coup, le conseillé devient petit, dépendant, minable et incapable. Banalités.

Alors ? Renoncer à prêcher, à conseiller ? Laisser faire et abandonner la partie ?

« Nous ne vous disons pas : pratiquez la méthode du texte libre. Achetez une imprimerie, vous verrez bien où cela vous mènera » Il y a belle lurette que Freinet a apporté une réponse en proposant des techniques et des outils : des médiations qui cassent la structure binaire de la relation, délivrant les protagonistes de l'impossible relation dite éducative.

Je commence à comprendre pourquoi *l'Explorateur nu* m'a intéressé. A un niveau différent, J. Epstein et C. Radiguet sont-ils si loin de Freinet ?

A ceci près que, pour des écoliers de 5 à 12 ans la méditation est une production échangeable, journal ou album, produit d'un vrai travail.

Malgré leur soi disante « créativité », j'imagine difficilement des « moins de 3 ans » s'intéresser à une production coopérative. Les médiations, ici, sont autres : place au jeu, au jeu fonctionnel.

Fernand OURY